



Communiqué de presse de la FSU12 :

Après les révélations de Mediapart et Libération Indignation et Colère : un ministre ne peut pas parler comme cela !

Alors que depuis trois années, les lycéen.n.e.s, les étudiant.e.s, les enseignant.e.s et les parents s'opposent largement à la politique éducative et aux réformes d'un ministre qui contrairement à ses discours n'aura jamais obtenu autre chose que de la défiance de la part des personnels, alors que la gestion erratique de la crise sanitaire dans l'Education nationale n'aura pas été à la hauteur de la situation et n'est sans donner au ministre de l'Education nationale une responsabilité particulière dans la situation difficile que nous traversons, les informations diffusées par Mediapart et Libération, relatives au financement et au fonctionnement du syndicat « Avenir Lycéen » ainsi qu'au rôle joué dans cette affaire par certains membres du Ministère de l'Éducation Nationale et par des hauts fonctionnaires des rectorats viennent nourrir une défiance inédite vis-à-vis d'un ministre qui a perdu toute crédibilité.

Au-delà de l'affaire elle-même, scandaleuse en ce qu'elle met à mal des valeurs fondamentales au cœur de notre pacte républicain, la réaction du ministre apparaît indigne, inadaptée ; et révélatrice : indigne parce que le ministre fait dans la caricature et ; inappropriée parce qu'un ministre ne peut refuser de s'expliquer sur de telles accusations de manipulation ; révélatrice, parce que les propos font apparaître – une fois de plus malheureusement ! - son mépris, mépris envers le dialogue social, mépris envers la profession, mépris envers les enseignant.e.s.

C'est bien le vrai visage du ministre qui se dévoile ici : la FSU n'a cessé de dénoncer le pseudo dialogue social de ce ministre sans cesse en train de parler de concertation, sans cesse en train de marginaliser de facto les organisations représentatives et en train de faire semblant de dialoguer.

Pour la FSU12, le ministre de l'Education nationale avait perdu, du fait d'une politique éducative menée envers et contre tous, d'une politique éducative néfaste pour les élèves comme pour les personnels, toute crédibilité. Par son attitude récente, il a perdu toute légitimité aux yeux de la profession.

En tout état de cause, la FSU12 réaffirme l'urgence de faire la lumière sur les graves dérives mises en avant. Nous exigeons que les responsables soient sanctionnés à la hauteur des faits.